

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/Synode-sur-la-Famille.html>



Synode sur la Famille

- Actualités - Synode sur la Famille -



Date de mise en ligne : samedi 1er novembre 2014

Copyright © Erquy PléneufParoisses catholiques - Tous droits réservés

Synode sur la famille : l'Église a lancé son débat

L'Église a lancé son débat sur la famille pendant les deux semaines de réflexion et de partage qui viennent de se terminer.

S'il n'y a pas eu d'accord sur les questions les plus sensibles telles sur les Sacrements aux divorcés remariés et les homosexuels, un texte qui privilégie l'accueil bienveillant de toutes les situations familiales, en a été adopté.

En conclusion, le Saint Père, le pape François, incite à poursuivre la discussion en vue d'une prochaine assemblée synodale dans un an, tout en indiquant les écueils à éviter.

Les cinq tentations du Synode, par le pape François

Dans son discours de clôture du Synode, samedi 18 octobre 2014, le pape François a énoncé une série de tentations qu'il a pu percevoir en écoutant les pères synodaux :

« Nous avons vécu véritablement une expérience de « synode », un parcours solidaire, un « chemin ensemble » !

« ..Et comme c'est un chemin d'hommes, avec les réconforts il y a eu aussi des moments de désolation, de tension, et de tentations, dont on pourrait mentionner quelques possibilités :

- une : la tentation du raidissement hostile, c'est-à-dire vouloir s'enfermer dans ce qui est écrit (la lettre) et ne pas se laisser surprendre par Dieu, par le Dieu des surprises (l'esprit) ; à l'intérieur de la loi, de la certitude de ce que nous connaissons et non pas de ce que nous devons encore apprendre et atteindre. Depuis l'époque de Jésus c'est la tentation des zélés, des scrupuleux, des attentifs et de ceux qu'on appelle « aujourd'hui « traditionalistes » et aussi des intellectualistes.*
- La tentation de l'angélisme destructeur, qui au nom d'une miséricorde trompeuse bande les blessures sans d'abord les soigner ni les traiter ; qui s'attaque aux symptômes et pas aux causes et aux racines. C'est la tentation des « bien-pensants », des timorés et aussi de ceux qu'on appelle « progressistes et libéralistes ».*
- La tentation de transformer la pierre en pain pour rompre le jeûne long, lourd et douloureux (cf. Lc 4, 1-4) et aussi de transformer le pain en pierre et de la jeter contre les pécheurs, les faibles et les malades (cf. Jn 8, 7) c'est-à-dire de le transformer en « fardeaux insupportables » (Lc 10, 27).*
- La tentation de descendre de la croix, pour faire plaisir aux gens, et ne pas y rester, pour accomplir la volonté du Père ; de se plier à l'esprit mondain au lieu de le purifier et de le plier à l'Esprit de Dieu.*
- La tentation de négliger le « depositum fidei », de se considérer non pas des gardiens mais des propriétaires et des maîtres ou, dans l'autre sens, la tentation de négliger la réalité en utilisant une langue précieuse et un langage élevé pour dire tant de choses et ne rien dire ! On les appelait des « byzantinismes », je crois, ces choses-là !*

Web :

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/october/documents/papa-francesco_20141018_conclusionesinodo-dei-vescovi.html